

Quoi se mettre sur le dos

© Jocelyne Verret Chiasson

La jupe écossaise n'est pas de la première fraîcheur, non pas du tout. Avec sa grosse épingle piquée au niveau de la hanche, laissant toujours un peu de jambe à l'air, cette jupe des plus traditionnelle ce vêtement culturel, rougirait si on racontait son histoire : les fois où Bella la pliait soigneusement et la déposait au fond de son *cabat* café-au-lait, cet ample sac italien en cuir souple fait de lanières tissées – hors de prix, mais une folie qu'elle s'était naguère permise ; un sac fétiche où elle rangeait toujours un roman format poche en plus de son déjeuner et son portable. Aujourd'hui, ses doigts caressent les carrés turquoise et or en fin lainage là où l'épingle est piquée sur un liséré noir. Elle frissonne au souvenir d'une autre main s'insérant sous l'épingle, remontant la rondeur de sa hanche. Si elle se complaît trop longuement, elle arrivera sûrement en retard ce matin. Elle glisse toutefois sa jupe adorée dans son *cabat*... Sait-on jamais ?

Son ensemble-pantalon, alors? Cela serait pratique dans sa boutique de fleuriste. La fraîcheur des réfrigérateurs assurant la qualité des fleurs du pays et celles provenant de l'étranger la fait toujours frissonner ; elle soupçonne que c'est parfois dans sa boutique qu'elle s'enrhume et pas en s'adonnant à son jogging matinal quotidien. Son ex-mari lui reprochait de porter cet ensemble qu'il jugeait trop masculin ; il voulait une femme toute en douceur, en tissus soyeux, le rêve masculin de la femme soumise. Même si elle avait tout fait pour lui plaire, il avait souvent butiné dans les bras d'une autre, de plusieurs autres, même. Tant pis, aujourd'hui, journée de la Saint-Valentin, elle veut se faire plaisir, n'écouter qu'elle seule.

Son tailleur brun, gris et beige ? Les teintes estompées que ce même ex-mari lui recommandait pendant leur mariage, puis qu'il lui avait reprochées au moment de leur divorce : « pas assez dynamiques toutes ces variantes de la couleur du sable que tu portes... ennuyantes, même. » Pourtant, elle y avait ajouté une délicieuse camisole fleurie en soie aux teintes exotiques de mandarine et de mangue afin de relever un peu le vert timide de ce tailleur passepartout. Rien ne retient son attention dans sa garde-robe ce matin. D'où lui vient donc cette indécision ? Elle, si habituellement adonnée aux décisions rapides lors des discussions avec ses fournisseurs d'ici et d'ailleurs.

Et si elle n'en faisait qu'à sa tête aujourd'hui, première Saint-Valentin depuis sa liberté retrouvée. Si elle se faisait plaisir ? Bella glisse tout naturellement la main dans son *cabat* et en retire sa jupe écossaise fétiche et l'enfile par-dessus un collant moelleux couleur de miel. Et si elle ajoutait la veste de son ensemble pantalon, juste assez longue pour en arriver à la grosse épingle dorée. Une camisole ? Non, elle boutonnerait la veste et laisserait entrevoir l'ourlet dentelé de son soutien-gorge. La veste et la jupe dans la famille des bleus-verts pour rehausser l'éclat de liberté de ses yeux. Devrait-elle chausser ses nouveaux talons hauts ? Non, quand même, c'est la Saint-Valentin et ce sera la folie furieuse toute la journée *Chez Bella Bouquets*. D'un geste sûr, elle dépose ses talons hauts dans son *cabat*, puis enfile ses *loafers*, les *penny-loafers* de sa jeunesse qu'elle avait retrouvés avec joie dans une friperie la semaine précédente. Bella complète son ensemble par des boucles d'oreilles en jade ornées d'or. Un petit éclat de couleur dans un bijou sobre. Elle piquerait une fleur exotique à la boutonnière de son tailleur en arrivant à sa boutique et, hop, le tour serait joué.

Elle s'examine dans la glace avant de partir et aime ce qu'elle y voit : une femme qui a décidé de donner libre cours à son imagination et de vivre sans retenue. Un dernier petit geste de la tête pour faire sautiller ses boucles naturelles, du rouge à lèvres corail et elle est prête. Le garage attenant la maison et l'accès souterrain à sa boutique font en sorte qu'elle n'a pas besoin de bottes. Sa cape en cachemire l'a tiendra bien au chaud en cours de route. Elle envoie un court texto à Nathan, son associé, pour le prévenir de son léger retard. Elle ramasse son *cabat* et sort, prête à accueillir toutes les éventualités que la journée pourrait lui réserver.

